



TROTTEUR



Inspiré de la légende d'Alexis "Le Trotteur" Lapointe

UN SCÉNARIO DE
ARNAUD BRISEBOIS

RÉVISÉ PAR
CLAUDIA SEMAAN

PRODUCTEUR
ANTONELLO COZZOLINO

PRODUCTEURS EXÉCUTIFS
JOSÉE VALLÉE
RICHARD SPEER

28 septembre 2009

CIRRUS

UNE COMPAGNIE CRÉATIVE ATTRACTION

© PRODUCTIONS NITROMAX INC. 2009

OUVERTURE AU
NOIR:

1. EXT. CHARLEVOIX (RURAL, DÉBUT 20IÈME SIÈCLE) - NUIT

Le soleil perce à peine l'horizon, à travers les arbres morts.

On voit un HOMME, seul, qui sort d'une maison de bois, à peine perceptible dans l'obscurité bleutée du matin d'hiver ; une presque ombre se dirigeant vers les bois.

On voit une famille marchant dans un sentier boueux, aux abords enneigés, pressant le pas.

On voit une calèche enlisée dans la neige et son propriétaire qui s'impatiente, sous les cris d'un bébé qui pleure.

On voit deux HOMMES, paysans, qui marchent avec une demi-douzaine de moutons le long d'un grand chemin de terre sous une douce neige.

On voit et on entend des pas rapides dans la boue, des robes de cotons salies à leurs bases, des chevaux qui expirent d'excitement dans l'air glacial, des lanternes qui ballottent en cadence.

On voit des gens de partout se déplacer au rythme du jour qui se lève ; un événement se prépare, et tout le monde semble s'y rendre.

2. EXT. CHAMPS - AURORE

Quelques PERSONNES marchant l'une derrière l'autre, tracent un trait dans la neige au milieu d'un champ, de leurs pas multipliés. Au-delà d'une colline, ils atteignent le groupe. Une foule de villageois s'agglomérant près du chemin de fer, qui traverse le champ en son coeur.

3. EXT. LIGNE DE DÉPART (VOIE FERRÉE) - AURORE

Des centaines de TÊTES sont réunies près de la voie ferrée. Une foule considérable murmure, s'étonne et ricane.

Un HOMME d'un âge mûr fume la pipe en discutant.

TROIS HOMMES éclatent de rire entre eux, tout en scrutant nerveusement la scène.

Une ENFANT tente de nouer un foulard autour du cou d'un chien qui résiste paresseusement.

Les yeux scrutent impatiemment, les sourcils frémissent, les oreilles sont indiscrètes, les bouches chuchotent. Tout le monde semble suspect et anxieux. L'ambiance est telle une pendaison, où la curiosité l'emporte, et où l'injustice devient amusement.

Sur les rails, sous une immense toile blanche, on imagine la silhouette mécanique d'une machine à vapeur : une locomotive.

4. EXT. CHAMPS - AURORE

Des bottes de cuir lacées, très usées, emboîtent un pas déterminé. Chaque pas s'enfonçant dans la neige croûtée, comme une pierre à travers la vitre. De dos, sous une veste de Corduroy marron, de larges mais légères épaules se balancent. Des poings serrés vont et viennent le long des hanches sur le rythme des pas. Une casquette de feutre, où les flocons de neige se déposent doucement et s'accumulent, bat la mesure de gauche à droite, ne laissant jamais percevoir le regard du MARCHEUR, mais simplement ses lèvres qu'il mordille. Une tige de maïs gelée, pointant rigidement à travers la neige, se dresse en premier plan. Une silhouette hors foyer, gardant toujours la tête hors cadre s'en rapprochant, la déracine vigoureusement d'un geste au passage. Comme la baguette d'un chef d'orchestre, elle fouette maintenant l'air, allant et venant au poing du marcheur.

5. EXT. LIGNE DE DÉPART - AURORE

Les pieds du marcheur rejoignent bientôt la foule, et la traversent.

On crache, on jette des mégots de cigarettes, on lance des balles de neiges sur ses mollets et même une pierre, qui déséquilibre le pas assuré du marcheur.

La foule se disperse et il rejoint les rails, qu'il cogne légèrement du bout du pied.

Le marcheur s'accroupit finalement pour poser sa joue sur le rail, révélant enfin son visage : un homme enfant au regard lourd et profond.

Le visage appuyé sur le fer, il jette un regard sur l'étincelante ligne métallique qui tranche l'horizon jusqu'au soleil levant. Il caresse le rail tendrement, comme on caresserait un chaton. Un appel à l'ordre se fait entendre et le marcheur se braque fièrement en se tournant sur lui-même, faisant face à la foule qui l'observe, et emboîte le pas dans sa direction. Il se positionne vis-à-vis la locomotive.

Il se retourne, maintenant face au paysage, et soupire longuement regardant le soleil.

6. EXT. LIGNE DE DÉPART - MATIN

Un HOMME ayant une apparence riche, vêtu d'un long manteau de vison traversée d'une luxueuse banderole argentée et portant un chapeau de type haute-forme, se relève lentement d'une boîte de pommes où il était assis. Il attire l'attention de la foule sur l'objet caché sous la toile, dormant sur les rails. Il s'en approche et, aidé de QUATRES HOMMES, saisit avec assurance la toile pour la retirer vigoureusement révélant la bête : une immense locomotive à vapeur faite de ROUAGES lourds, de fonte épaisse et nourrie au charbon dont la cheminée crache aussitôt une énorme bouffée d'air noir, comme une toux scléreuse, pour ensuite prendre un rythme respiratoire mécanique, ronflant comme un ogre qui dort.

À sa proue, une statuette de chrome de 1,5 pied : son âme. Une femme, vêtue de voiles battants, les bras ouverts et la tête renversée, comme prise par le vent, se brague. À ses pieds, des nœuds d'engrenages s'emmêlent comme des serpents. Un ange, la sainte vierge de l'ère mécanique.

7. EXT. LIGNE DE DÉPART - MATIN

Le sifflet de la locomotive déchire la douce tendresse du matin.

Sous l'effet d'un coup de vent violent, les pieds de tous se retournent et s'orientent vers l'avant, en cascade. Ensuite, les visages attentifs de tous, faisant maintenant face au soleil, comme un ruban de paillettes dorées, s'illuminent.

Loin devant eux, entre le ciel et la terre se découpe une longue et fine silhouette, doucement bondissant d'un pied à l'autre, comme en apesanteur.

L'immense locomotive éclipse le soleil et engloutissant la silhouette du marcheur.

On voit, sur un fond de rouages noirs remplissant l'écran comme le décor d'une pièce de théâtre, le marcheur qui se prépare.

À l'aide de la tige de mais, il lacère ses propres mollets, les battants vigoureusement, comme on fouetterait un esclave, toujours bondissant légèrement au ralenti. Puis il crache par terre et relève la tête.

L'homme riche, maintenant debout sur sa caisse de pommes, sort un immense pistolet argenté de l'intérieur de son vison puis le pointe vers le ciel. Il regarde sa montre.

On entend un COUP DE FEU.

8. EXT. CAMPAGNE - MATIN

Le coureur fracasse la croûte de neige épaisse d'une foulée assurée. Sa casquette fend l'air, toujours cachant son regard, mais laissant voir sa bouche qui expire modérément une bouffée d'air chaude, régulière et calme.

Derrière lui, doucement mais sûrement, le monstre fumant tout aussi légèrement, le suit.

Des gens regroupés plus loin, à l'orée des bois, attendent leur passage.

9. EXT. ORÉE DES BOIS - MATIN

Des regards curieux et inquiets scrutent l'horizon.

Nous voyons la locomotive qui se dessine au loin et crache alors un nuage d'air noir au strident son de son sifflet.

Soudainement, un galop tel celui d'un cavalier en approche. La locomotive est encore loin que le coureur émerge de nulle part, filant sur le vent qui semble le propulser, faisant sursauter les curieux au passage.

Une traînée de neige en suspension dans l'air, reflète le soleil et apparaît, le temps d'un instant, comme une poudre d'or. Moment divin, éternel ... puis la locomotive mange l'air doré, sans pitié, l'étouffant comme on souffle une bougie.

10. EXT. CAMPAGNE - MATIN

Les deux adversaires traversent lentement la campagne.

La locomotive rejoint doucement le coureur, et de profil, la vierge de chrome vient se placer côte à côte avec le coureur qui pousse alors un souffle court en accélérant.

Ils passent à toute allure devant un autre groupe de spectateurs impatients.

Une FEMME fronce les sourcils.

Les deux adversaires sont vis-à-vis, pistons contre poings, fournaise contre coeur, froideur contre chaleur.

La casquette du coureur bat vivement la cadence de sa course, ne laissant jamais voir son regard. Ses mollets lacérés, portants des traits rouges, mordent la chair blanche de la prairie enneigée.

La fournaise brûle. La cheminée crache et tousse l'air noir.

Les rouages et les engrenages répètent leurs mouvements encore et encore, à un rythme infernal.

Le coureur et la locomotive rejoignent le fleuve, qui éclate de mille feux en faisant miroiter le soleil sur sa surface.

Le coureur lève les yeux. Son REGARD est brillant et translucide, comme la lumière à travers du verre soufflé, et le soleil embrasse son regard en s'y reflétant.

DÉBUT DU MONTAGE PARALLÈLE ENTRE LA COURSE ET LES FLASH-BACKS

L'image devient noire.

On entend des RIRES, des PAROLES, des INSULTES, des CRIS d'enfants.

11. EXT. RUE - JOUR (FLASH-BACK)

Nous voyons une étroite rue piétonnière pavée, aux abords architecturaux de style européen. Le pavé âgé est couvert d'une mince couche de neige et les façades des immeubles s'élèvent vers le ciel suffisamment pour masquer la lumière du soleil, donnant un éclairage ambiant, froid et lourd.

Des adultes pointent du doigt et tiennent leur enfant près d'eux.

12. EXT. COURSE - MATIN (RETOUR AU PRÉSENT)

RALENTI

Les pieds du coureur fracassent la neige.

13. EXT. COUR D'ÉCOLE - JOUR (FLASH-BACK)

Nous voyons une cour d'école intérieure, pavée et minuscule. Les cloisons de celle-ci formées par de vieux murs d'immenses pierres des champs, s'élèvent de quatre étages de haut ne laissant voir aucun horizon. C'est une cour fermée sur elle-même d'où personne n'échappe.

Un JEUNE HOMME, qui ressemble au coureur, marche accompagné d'une JEUNE FILLE aux cheveux noirs, l'entraînant vigoureusement par la main. Des gens lancent des balles de neige.

14. EXT. COURSE - MATIN (RETOUR AU PRÉSENT)

Les poings du coureur se resserrent.

15. INT. CLASSE D'ÉCOLE PRIMAIRE - JOUR (FLASH-BACK)

Dans une classe, pendant que l'INSTITUTRICE a le dos tourné, DEUX GARÇONS étendent de la boue visqueuse sur la veste du jeune garçon assis devant eux.

16. EXT. COURSE - MATIN (RETOUR AU PRÉSENT)

Des pistons vont et viennent.

Le coureur mordille ses lèvres.

17. INT. CLASSE D'ÉCOLE PRIMAIRE - JOUR (FLASH-BACK)

Des enfants ricanent.

18 EXT. COURSE - MATIN (RETOUR AU PRÉSENT)

Les PATTES D'UN CHEVAL NOIR perforent la croûte de neige, d'un puissant galop. De profil, le visage du coureur et celui de la vierge s'alignent.

Le chemin de fer défile à toute vitesse, et une à une les planches sont avalées, comme aspirées par la bouche pointue de la locomotive.

Les pieds du coureur battent la MÊME CADENCE et tranquillement passent de la surface enneigée aux planches rigides du chemin de fer, sur lesquelles il court maintenant, devant la locomotive.

19. EXT. COUR D'ÉCOLE - JOUR (FLASH-BACK)

Dans la cour, on insulte une jeune fille aux cheveux noirs, on lui crache dessus, on lance des objets.

20. EXT. COURSE - MATIN (RETOUR AU PRÉSENT)

Les jambes du coureur percent frénétiquement la surface croûtée.

21. EXT. COUR D'ÉCOLE - MATIN (FLASH-BACK)

Un jeune homme qui ressemble au coureur intervient. Ses traits sont CRISPÉS. On voit des poings qui se serrent, des grimaces, des vêtements qui déchirent.

22. EXT. COURSE - MATIN (RETOUR AU PRÉSENT)

La vierge de chrome fend le vent.

23. EXT. COUR D'ÉCOLE - JOUR (FLASH-BACK)

Des regards durs ou effrayés s'échangent, des pieds glissent dans la boue, de la salive et du sang mouillent les visages et les lèvres.

24. EXT. COURSE - MATIN (RETOUR AU PRÉSENT)

Les pattes du cheval noir perforent la croûte de neige, d'un puissant galop.

25. EXT. COUR D'ÉCOLE - JOUR (FLASH-BACK)

Une pierre est lancée et une jeune fille aux cheveux noirs tombe dans la boue.

SILENCE

FIN DU MONTAGE PARALLÈLE

26. EXT. COURSE - MATIN (RETOUR AU PRÉSENT)

Les yeux du coureur s'embuent, puis se noient.

La caméra suit le coureur talonné par la locomotive.

Des motifs de rouages et d'engrenages noirs défilent à toute vitesse, telle une tempête mécanique remplissant le cadre pour quelques instants.

La locomotive traverse la campagne, crachant une épaisse bouffée d'air noir, hurlant comme le loup. Nous ne voyons aucune trace du coureur.

27. EXT. RURAL VARIA. (CHARLEVOIX) - JOUR

Les gens, partout se remettent en marche.

Des pas lents et lourds dans la boue, des visages sombres, des chevaux qui expirent longuement dans l'air froid, des lanternes qui s'éteignent.

Deux hommes, assis sur une clôture le long d'un grand chemin de terre, sont silencieux.

Une calèche voyage tranquillement sous la neige avec à son bord, un bébé qui dort.

Une famille marche dans un sentier boueux aux abords enneigés où un enfant fatigué les fait attendre.

Un homme, revenant des bois rejoint sa maison, puis, jetant un dernier regard aux environs, entre en refermant doucement la porte derrière lui.

28. EXT. LIGNE DE DÉPART - MATIN

Un enfant, avec à ses côtés un chien portant un foulard, regarde l'horizon où de lourds nuages d'hiver promettant la tempête, commencent à cacher le soleil.

Le vent se lève.

Le chien s'élance à la course vers l'horizon.

FONDU AU NOIR:

FIN